

La médecine en marche : la santé par les abeilles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La médecine en marche

Jean-V. Manevy

La santé par les abeilles

A partir de leur sixième jour de vie, les abeilles ouvrières secrètent une substance blanchâtre aux reflets nacrés. Une gélatine. Chaude, acidulée et sucrée, elle constitue un aliment de choix. Réserve en exclusivité aux seules reines des abeilles. Aussi l'a-t-on baptisée «Gelée royale». Depuis les temps les plus reculés, elle est parée de toutes les vertus. On lui attribue la longévité exceptionnelle des reines (cinq ou six ans contre quarante-cinq jours seulement pour les modestes ouvrières) et leur extraordinaire fécondité: plus de 2000 œufs par jour. On a vite imaginé de faire profiter les hommes de ces magnifiques propriétés. D'abord de façon empirique. Et puis scientifiquement. Selon le docteur Yves Donnadiu, il est aujourd'hui bien établi que la gelée royale donne de l'appétit et de la bonne humeur, elle facilite la digestion, elle augmente la vitalité, elle favorise la production des globules rouges, elle calme les douleurs rhumatismales, elle est aussi un antibiotique efficace contre certaines affections intestinales. A quoi tiennent ces propriétés? A une extrême richesse en graisses et sucres naturels, à quelque 20 acides aminés (essentiels pour la santé comme la lysine ou la valine), 7 sels minéraux (calcium, phosphore) et une quinzaine de vitamines. Dans son livre «La gelée royale» (Éditions Maloine), le docteur Donnadiu énumère la richesse de ses propriétés. Il en recommande l'utilisation, mais «avec le plus grand discernement et en fonction de chaque cas». La gelée royale est presque un médicament.

Cuisine nouvelle contre cancer. Les savants américains du National Cancer Institute mettent la dernière main à un ambitieux projet de 20 millions de dollars. Le but est d'augmenter la potentialité des défenses contre le cancer qui se trouvent dans l'alimentation, en l'enrichissant des substances protectrices naturelles contenues dans certains agrumes. Ce programme est appuyé par la découverte, dans divers pays, que les personnes qui mangent le plus de fruits et de légumes sont moins souvent touchés par certains cancers (poumons, sein, prostate, côlon). L'industrie alimentaire américaine se dit prête à coopérer avec l'Institut du cancer pour créer des produits alimentaires «anticancers» tels que la pizza assaisonnée d'extraits d'ail destructeur de cancers, jusqu'au jus de légumes enrichi de tomates contenant une grande quantité d'antioxydants capables de bloquer la formation des tumeurs. Le docteur Herbert Pierson, toxicologue à l'Institut du cancer, étudie actuellement la racine de réglisse qui contient des substances capables d'attaquer la formation de cellules cancéreuses encore plus efficacement que l'ail.

Nouvelle arme contre les infections. Des anticorps obtenus en laboratoire ont le pouvoir de bloquer les toxines mortelles libérées par certaines bactéries. Le «New England Journal of Medicine» fait état d'une étude portant sur 197 malades. Chez 105 d'entre eux, la mortalité est passée de 50% à 30% après qu'ils aient reçu une injection d'anticorps. Ainsi leur système de défense avait-il été renforcé. Jusqu'ici, la seule arme contre les infections gravissimes, et le plus souvent mortelles, était la perfusion de fortes doses d'antibiotiques les plus sophistiquées. Mais cette technique s'est révélée impuissante à enrayer la chute brutale de la tension artérielle qui précède l'arrêt cardiaque. Complexe et coûteuse, la nouvelle arme, couplée avec des antibiotiques, pourrait devenir un paradigme efficace aux redoutables septicémies.

La plus meurtrière des violences. Réunion d'un intérêt exceptionnel de l'Académie de médecine de Paris, en mars dernier, sur le thème des «Urgences». Au

cours d'une fouguese intervention, le professeur Maurice Mercadier, grand patron parisien, a dénoncé la violence automobile responsable, chaque année, de 10 000 morts, 350 000 blessés et 35 000 handicapés permanents. Vigilance sur les routes françaises.

Méfais de la fumée des autres. Le «Journal américain de Santé publique» publie une étude montrant que 145 femmes exposées à la fumée passive, à la maison et au travail, présentaient des taux significatifs de nicotine dans leurs sécrétions vaginales, comparées aux femmes non exposées à la fumée des autres. D'où un risque accru de cancer de l'utérus.

Du plomb dans le vin! «The Lancet» et le «British Medical Journal» publient la découverte de deux chercheurs de la Columbia University: le vin transvasé dans une carafe en cristal est contaminé en quelque minutes par le plomb du cristal. Après 4 mois dans certains flacons en cristal, le taux de plomb dans l'alcool peut atteindre jusqu'à 5,333 microgrammes par litre, alors que la dose acceptable est de 50 microgrammes. La FDA recommande de n'utiliser une carafe en cristal qu'une fois de temps en temps.

Prouesse de l'aspirine. Dix années d'études, dans les hôpitaux de quatre villes américaines, démontrent que le risque de cancer du côlon est jusqu'à 50% moins fréquent chez les patients recevant des médicaments anti-inflammatoires. Surtout l'aspirine. Lorsqu'elle est prise au moins quatre fois par semaine et pendant plus de trois mois. La protection disparaît avec l'arrêt de la prise d'aspirine ou lorsque celle-ci est irrégulière.

Du nouveau pour la prostate. La presse médicale américaine fait grand cas d'une technique française pour traiter l'adénome prostatique. Cette tumeur bénigne obstrue petit à petit l'urètre, provoque des mictions de plus en plus fréquentes et empêche l'évacuation complète de la vessie. Survenant chez l'homme de plus de 50 ans, cet adénome était jusqu'ici traité chirurgicalement. Les médecins français ont mis au point un appareil à micro-ondes, le Pristatron, qui traite l'adénome prostatique sans hospitalisation, sous anesthésie locale en une heure et sans effet secondaire. Le traitement ne s'applique pourtant pas à tous les cas.

La fin des chauves. Contre la calvitie, mieux que toutes les lotions, la greffe des bulbes de cheveux. La technique (prélèvement de cuir chevelu sur la nuque) a été consacrée au cours d'un colloque tenu en Allemagne. Seul obstacle, le coût (environ 5000 francs suisses).